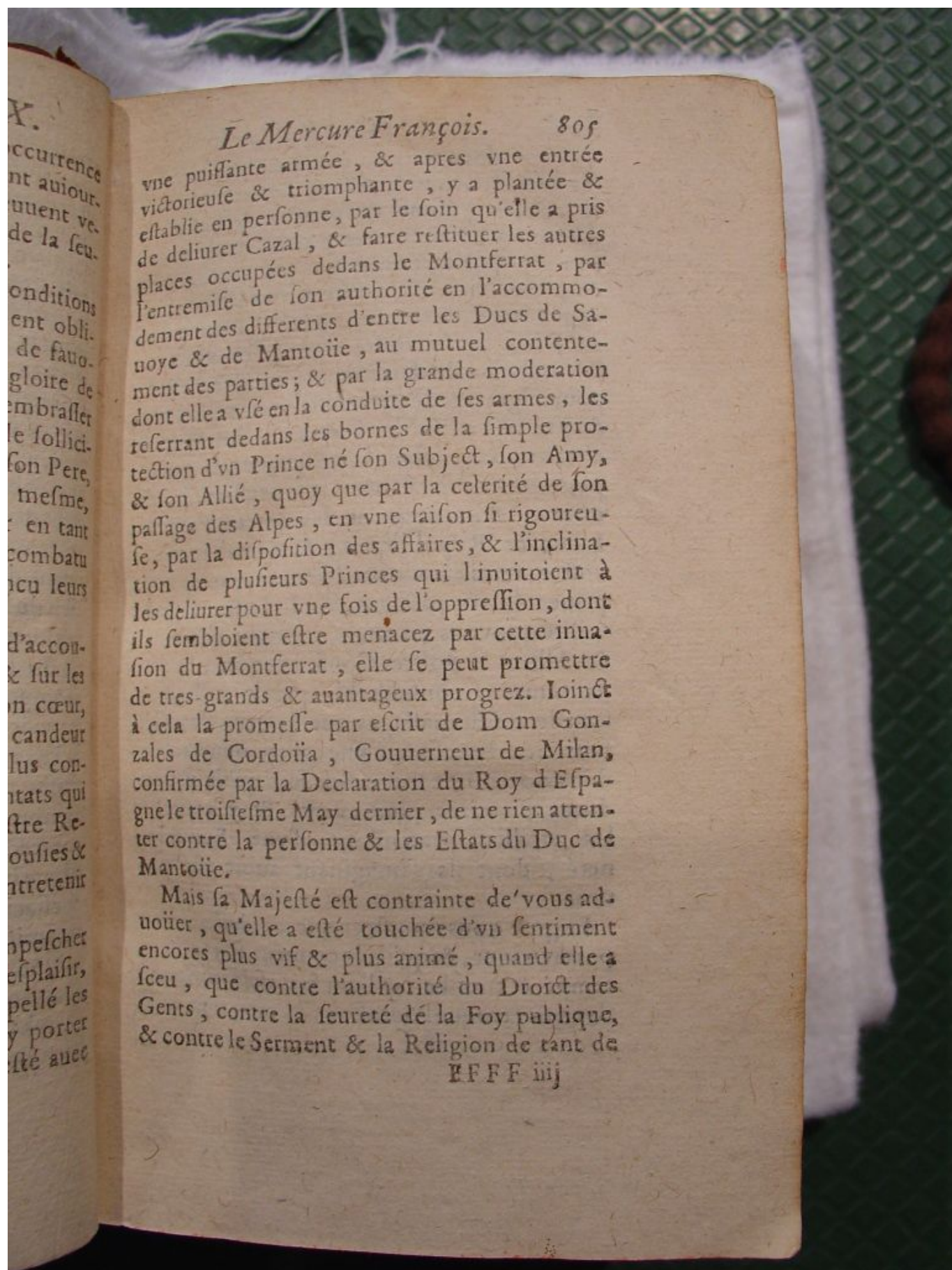


1629_0805.jpg



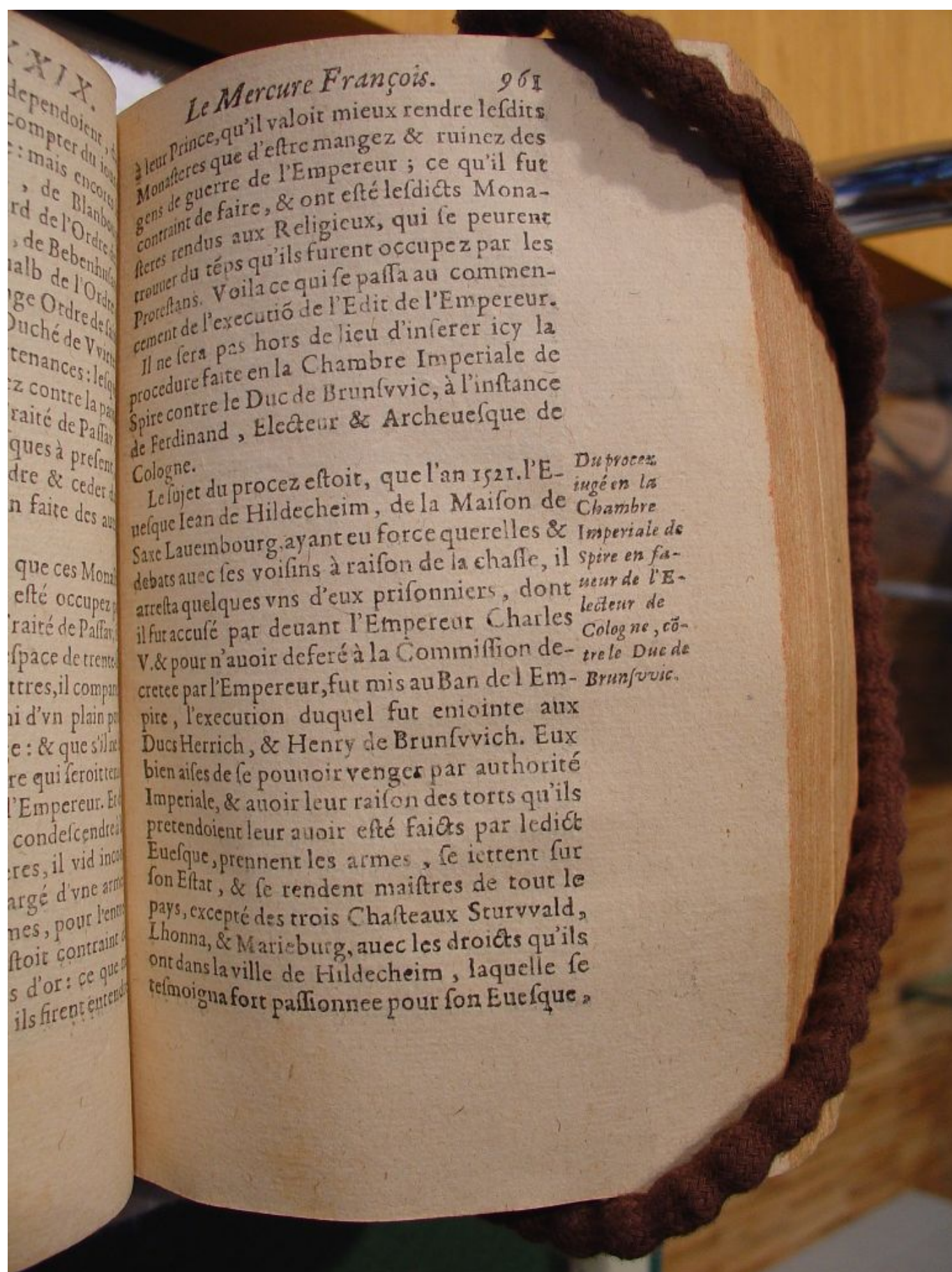
Le Mercure François. 805

vne puissante armée, & apres vne entrée victorieuse & triomphante, y a plantée & establie en personne, par le soin qu'elle a pris de deliurer Casal, & faire restituer les autres places occupées dedans le Montserrat, par l'entremise de son autorité en l'accommodement des differents d'entre les Ducs de Savoie & de Mantouie, au mutuel contentement des parties; & par la grande moderation dont elle a usé en la conduite de ses armes, les referrant dedans les bornes de la simple protection d'un Prince né son Subject, son Amy, & son Allié, quoy que par la celerité de son passage des Alpes, en vne saison si rigoureuse, par la disposition des affaires, & l'inclination de plusieurs Princes qui l'invitoient à les deliurer pour vne fois de l'oppression, dont ils sembloient estre menacez par cette invasion du Montserrat, elle se peut promettre de tres-grands & avantageux progres. Ioinct à cela la promesse par escrit de Dom Gonzales de Cordoia, Gouverneur de Milan, confirmée par la Declaration du Roy d'Espagne le troisieme May dernier, de ne rien attendre contre la personne & les Estats du Duc de Mantouie.

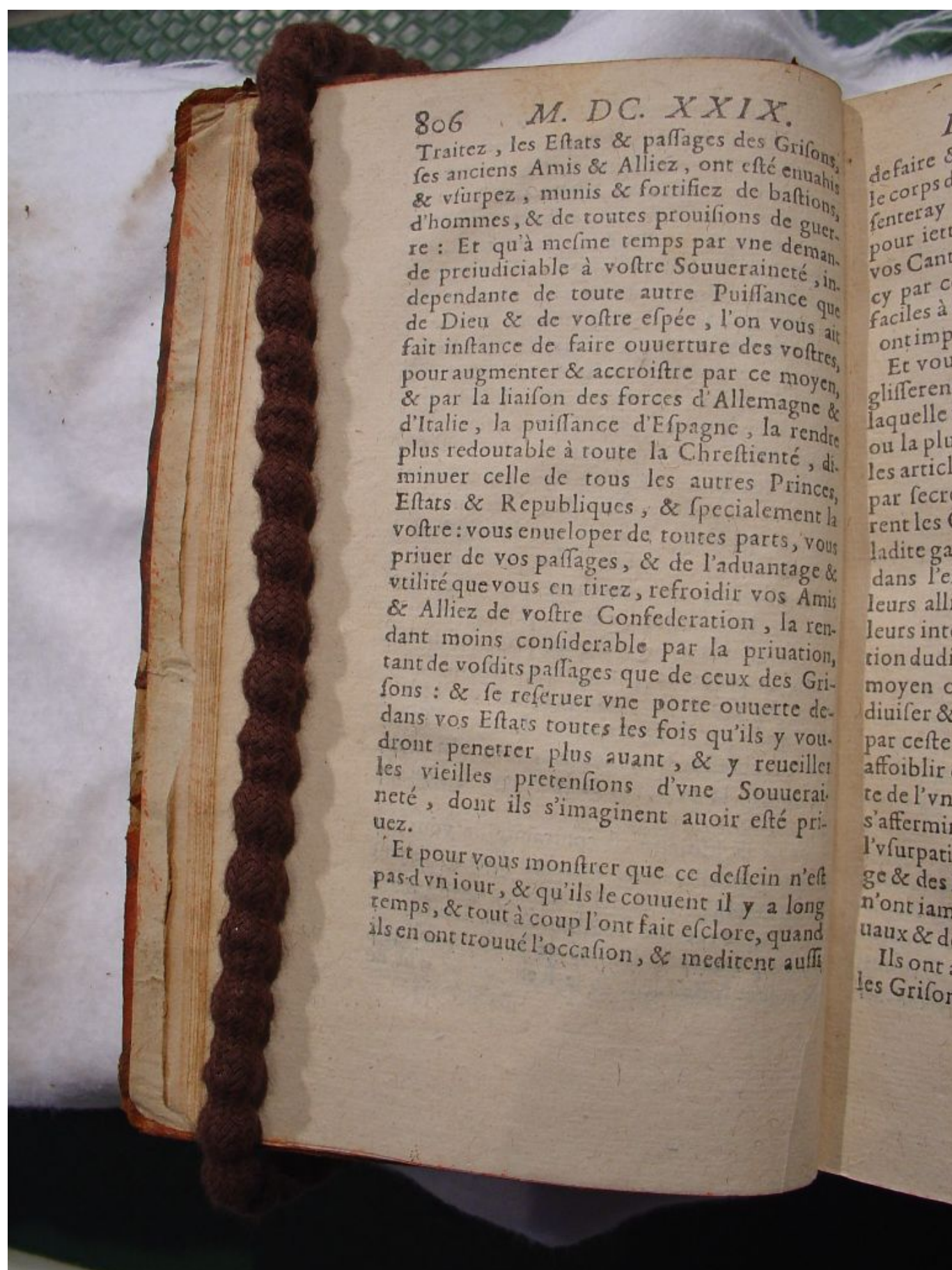
Mais sa Majesté est contrainte de vous aduouier, qu'elle a esté touchée d'un sentiment encores plus vif & plus animé, quand elle a sceu, que contre l'autorité du Droit des Gents, contre la seureté de la Foy publique, & contre le Serment & la Religion de tant de

FFFF iij

1629_0995_961.jpg



1629_0806.jpg



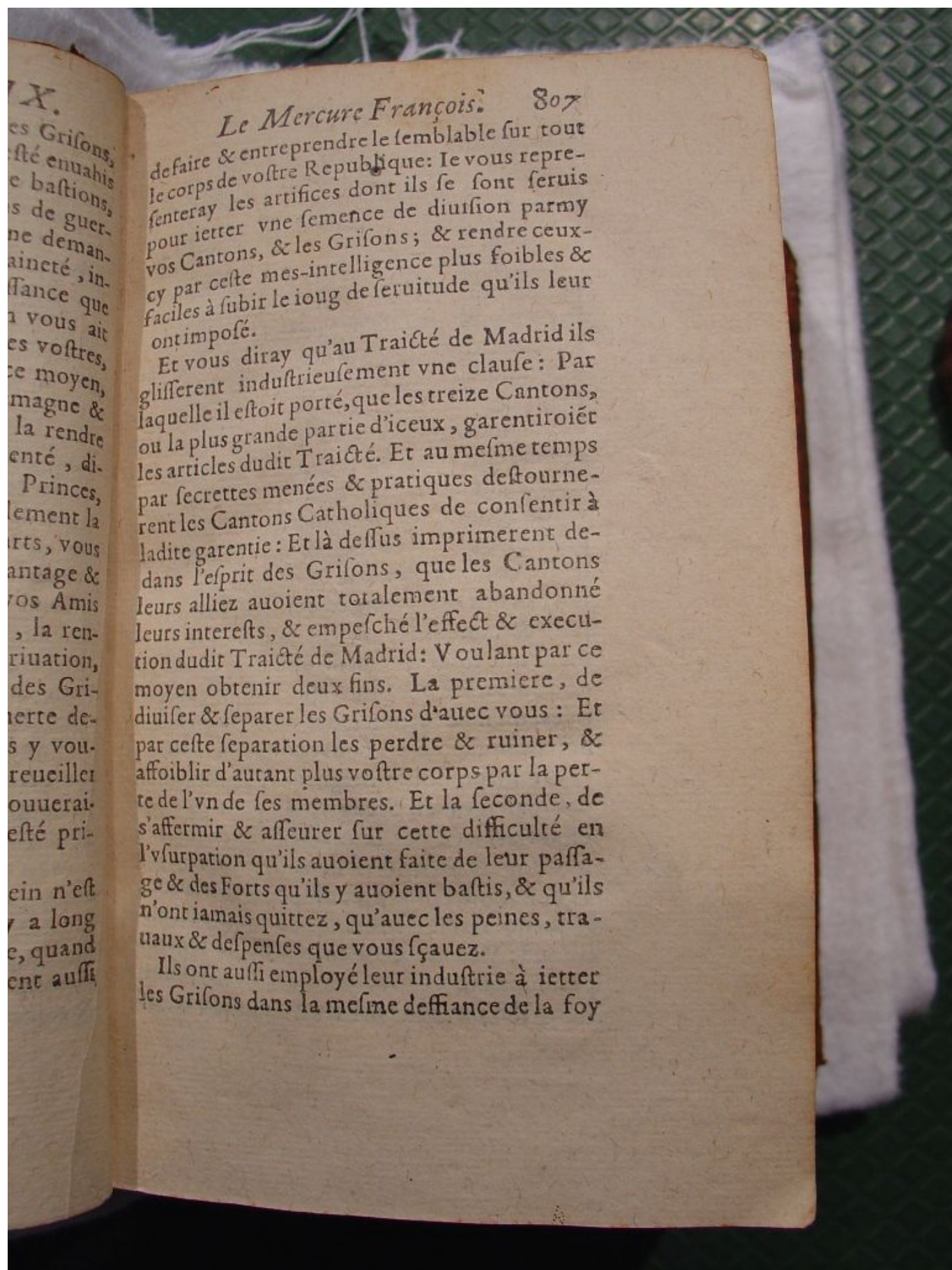
806 M. DC. XXIX.

Traitez, les Estats & passages des Grisons, ses anciens Amis & Alliez, ont esté enuahis & vürpez, munis & fortifiez de bastions, d'hommes, & de toutes prouisions de guerre: Et qu'à mesme temps par vne demande preiudiciable à vostre Souueraineté, independante de toute autre Puissance que de Dieu & de vostre espée, l'on vous ait fait instance de faire ouuerture des vostres, pour augmenter & accroistre par ce moyen, & par la liaison des forces d'Allemagne & d'Italie, la puissance d'Espagne, la rendre plus redoutable à toute la Chrestienté, diminuer celle de tous les autres Princes, Estats & Republiques, & spécialement la vostre: vous enuoloper de toutes parts, vous priuier de vos passages, & de l'aduantage & utilité que vous en tirez, refroidir vos Amis & Alliez de vostre Confederation, la rendant moins considerable par la priuation, tant de vosdits passages que de ceux des Grisons: & se reseruer vne porte ouuerte dedans vos Estats toutes les fois qu'ils y voudront penetrer plus auant, & y reuciller les vieilles pretensions d'une Souueraineté, dont ils s'imaginent auoir esté priuez.

Et pour vous monstrier que ce dessein n'est pas d'un iour, & qu'ils le couuent il y a long temps, & tout à coup l'ont fait esclorre, quand ils en ont trouué l'occasion, & meditent aussi

de faire & le corps d'enteray pour iett vos Cant cy par ce faciles à ont imp Et vou glisserent laquelle ou la plu les articl par secre rent les C ladite ga dans l'es leurs alli leurs inte tion dudi moyen o diuifer & par ceste affoiblir de l'un s'affermir l'vsurpati ge & des n'ont iam uaux & de Ils ont a les Grison

1629_0807.jpg



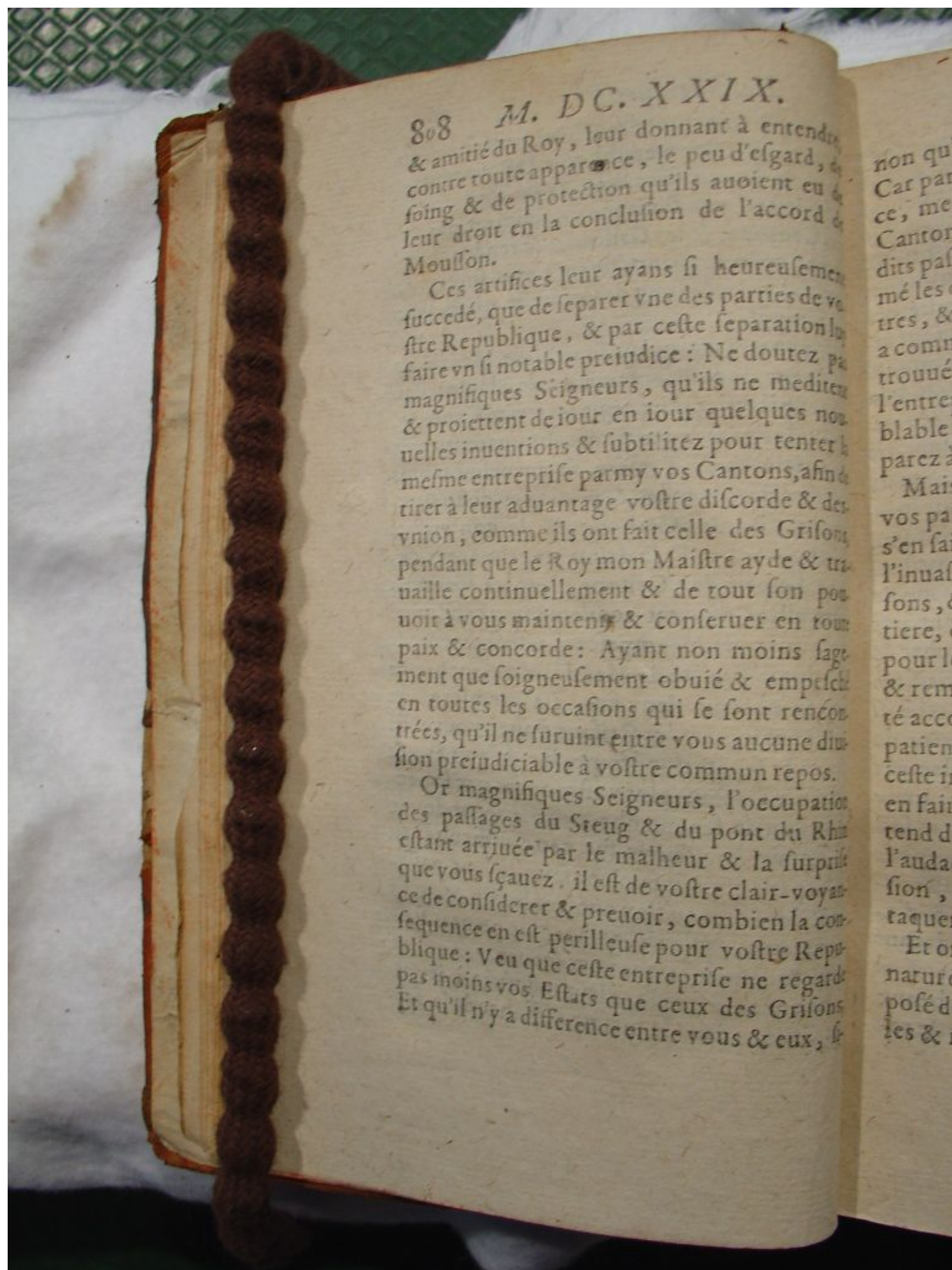
Le Mercure François. 807

de faire & entreprendre le semblable sur tout le corps de vostre Republique: Je vous représenteray les artifices dont ils se sont seruis pour ietter vne semence de diuision parmy vos Cantons, & les Grisons; & rendre ceux-cy par ceste mes-intelligence plus foibles & faciles à subir le ioug de seruitude qu'ils leur ont imposé.

Et vous diray qu'au Traicté de Madrid ils glissèrent industrieusement vne clause: Par laquelle il estoit porté, que les treize Cantons, ou la plus grande partie d'iceux, garentiroiēt les articles dudit Traicté. Et au mesme temps par secrettes menées & pratiques destournerent les Cantons Catholiques de consentir à ladite garentie: Et là dessus imprimerent dedans l'esprit des Grisons, que les Cantons leurs alliez auoient totalement abandonné leurs interets, & empesché l'effect & execution dudit Traicté de Madrid: Voulant par ce moyen obtenir deux fins. La premiere, de diuiser & separer les Grisons d'auec vous: Et par ceste separation les perdre & ruiner, & affoiblir d'autant plus vostre corps par la perte de l'un de ses membres. Et la seconde, de s'affermir & asseurer sur cette difficulté en l'vsurpation qu'ils auoient faite de leur passage & des Forts qu'ils y auoient bastis, & qu'ils n'ont iamais quittez, qu'auec les peines, travaux & despeses que vous sçauiez.

Ils ont aussi employé leur industrie à ietter les Grisons dans la mesme deffiance de la foy

1629_0808.jpg



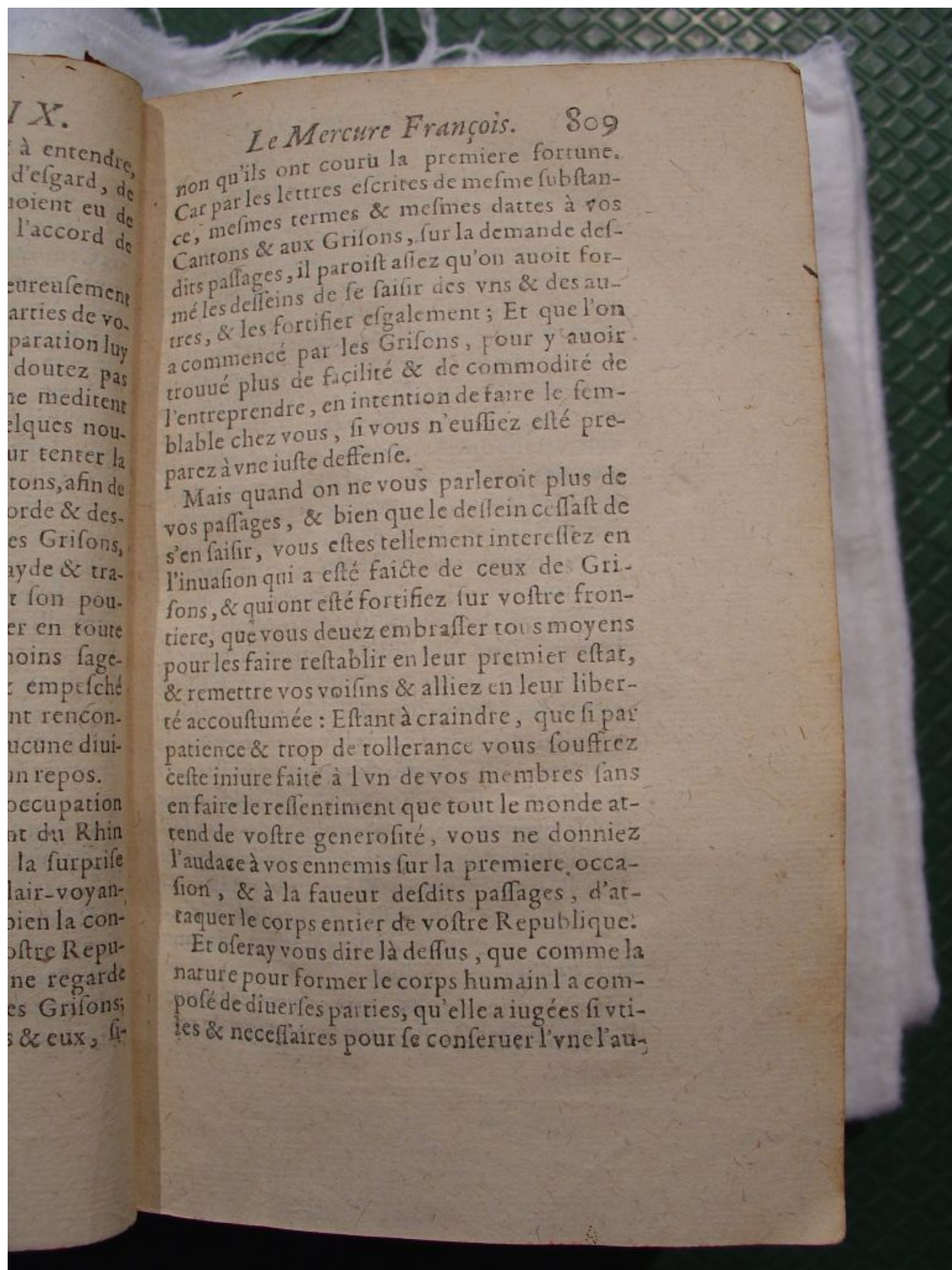
808 M. DC. XXIX.
 & amitié du Roy, leur donnant à entendre
 contre toute apparence, le peu d'esgard, de
 soing & de protection qu'ils auoient eu de
 leur droit en la conclusion de l'accord de
 Mousson.

Ces artifices leur ayans si heureusement
 succédé, que de separer vne des parties de vo-
 stre Republique, & par ceste separation leur
 faire vn si notable preiudice: Ne doutez pas
 magnifiques Seigneurs, qu'ils ne meditent
 & proiettent de iour en iour quelques nou-
 uelles inuentions & subtilitez pour tenter la
 mesme entreprise parmy vos Cantons, afin de
 tirer à leur aduantage vostre discorde & des-
 vnion, comme ils ont fait celle des Grisons,
 pendant que le Roy mon Maistre ayde & tra-
 uaille continuellement & de tout son pou-
 uoir à vous maintenir & conseruer en toute
 paix & concorde: Ayant non moins sage-
 ment que soigneusement obuié & empêché
 en toutes les occasions qui se sont rencon-
 trées, qu'il ne suruint entre vous aucune dis-
 sension preiudiciable à vostre commun repos.

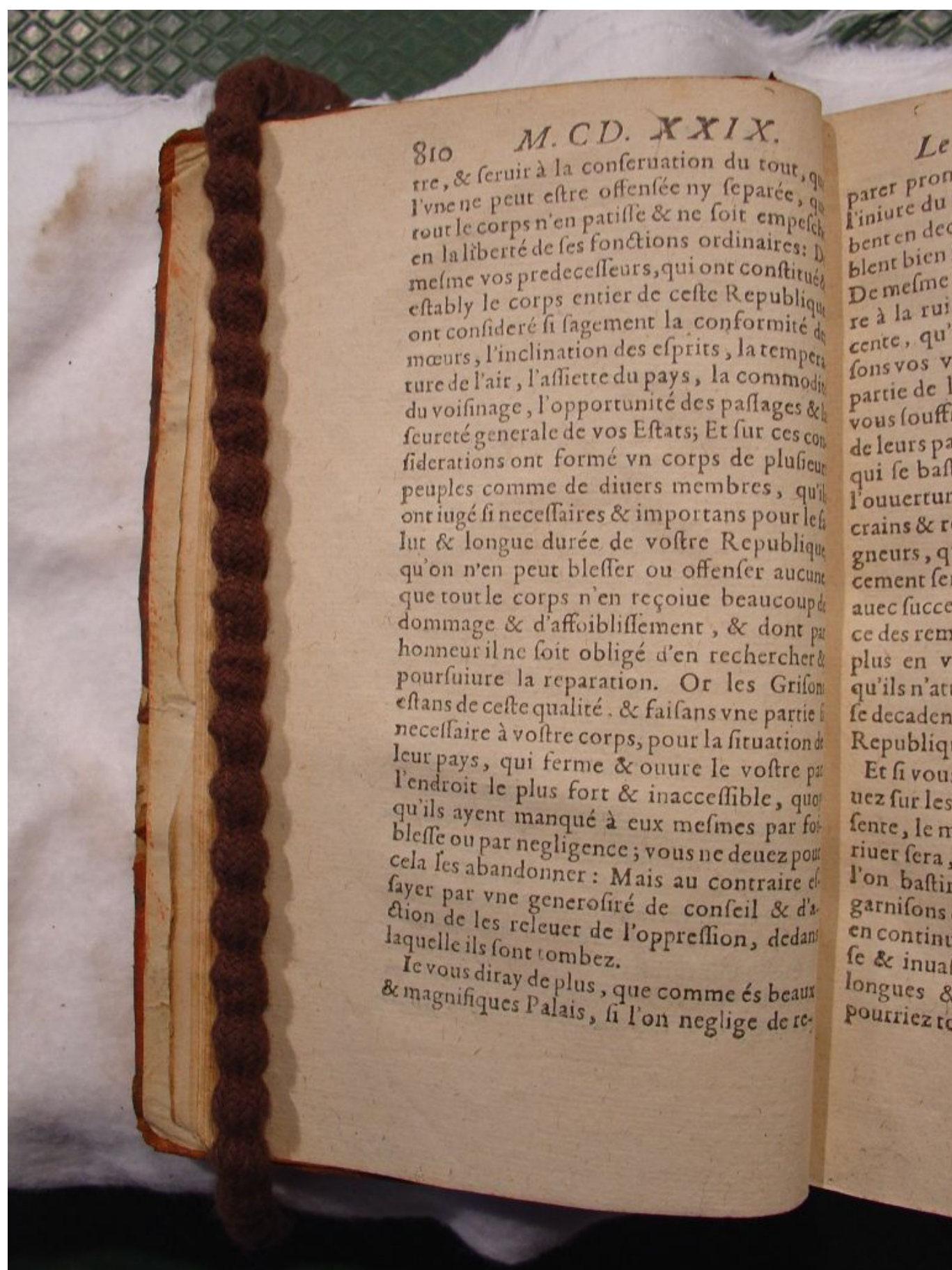
Or magnifiques Seigneurs, l'occupation
 des passages du Steug & du pont du Rhin
 estant arriuée par le malheur & la surprise
 que vous sçauiez. il est de vostre clair-voyan-
 ce de considerer & preuoir, combien la con-
 sequence en est perilleuse pour vostre Repu-
 blique: Veu que ceste entreprise ne regarde
 pas moins vos Estats que ceux des Grisons.
 Et qu'il n'y a difference entre vous & eux, si

non qu'
 Car par
 ce, mel
 Canton
 dits pass
 mé les d
 tres, &
 a comm
 trouué
 l'entrep
 blable
 parez à
 Mais
 vos pas
 s'en fai
 l'inuasi
 fons, &
 tiere, c
 pour le
 & rem
 té acco
 patient
 ceste in
 en fair
 tend de
 l'audac
 sion,
 raquer
 Et of
 nature
 posé de
 les & r

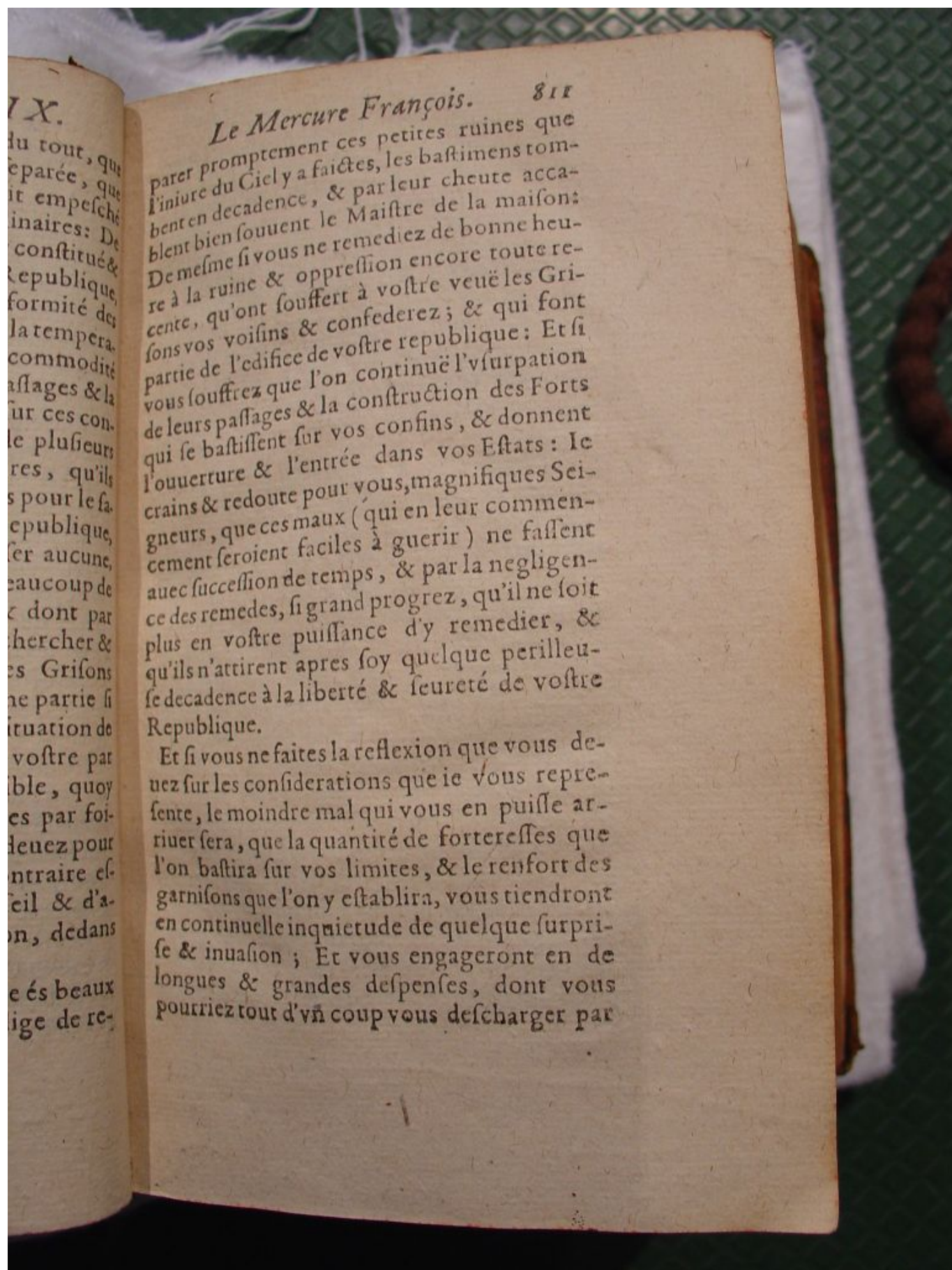
1629_0809.jpg



1629_0810.jpg



1629_0811.jpg



X.

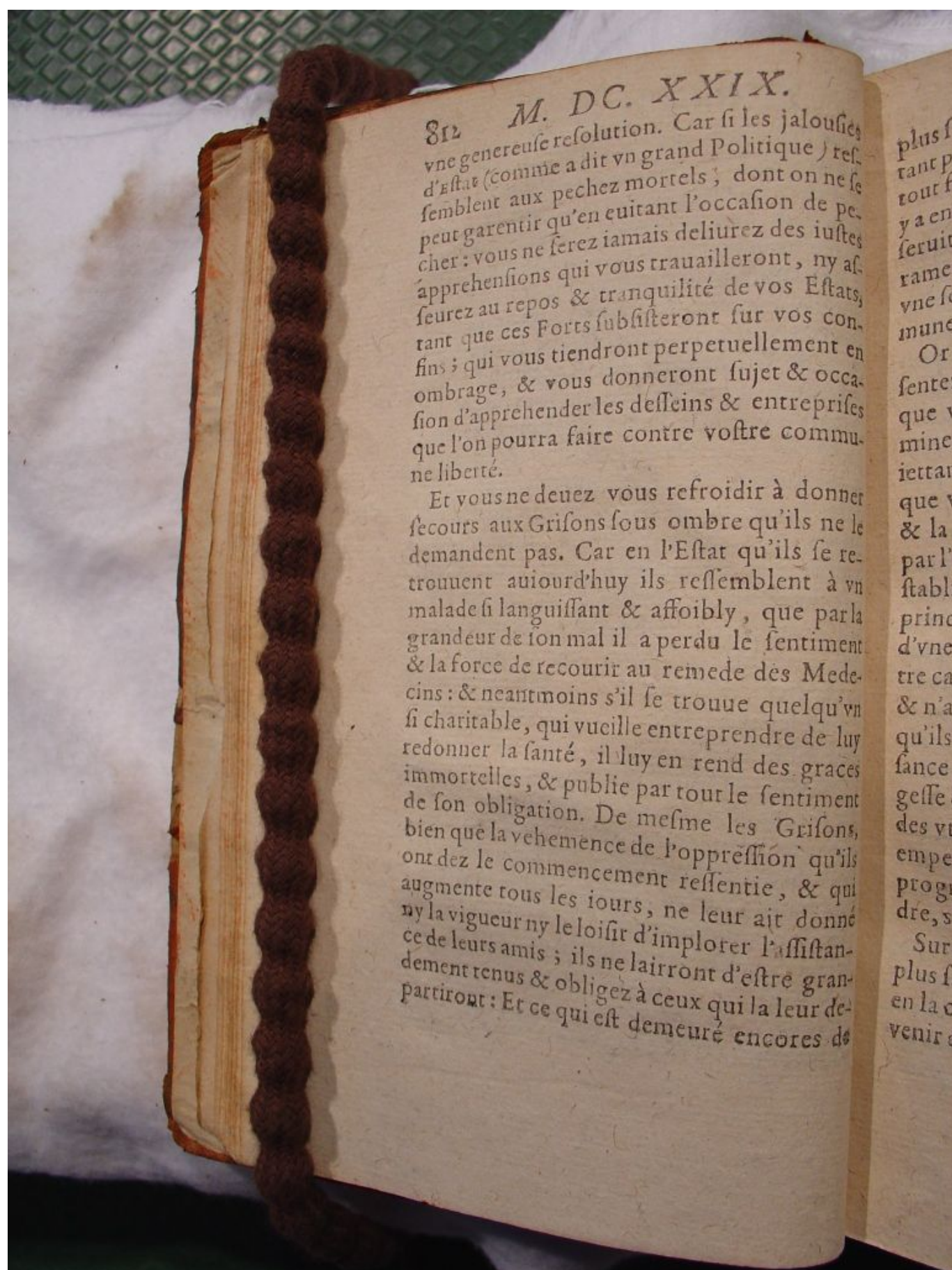
du tout, que
eparée, que
it empesché
inaires: De
constitué &
epublique,
formité des
la tempera-
commodité
assages & la
sur ces con-
le plusieurs
res, qu'ils
s pour le sa-
epublique,
fer aucune,
aucoup de
e dont par
chercher &
es Grisons
ne partie si
ituation de
vostre par
ble, quoy
es par foi-
deuez pour
ntraire es-
eil & d'a-
on, dedans
e és beaux
ige de re-

Le Mercure François. 811

parer promptement ces petites ruines que
l'iniure du Ciel y a faictes, les bastimens tom-
bent en decadence, & par leur cheute acca-
blent bien souuent le Maistre de la maison:
De mesme si vous ne remediez de bonne heu-
re à la ruine & oppression encore toute re-
cente, qu'ont souffert à vostre veuë les Gri-
sons vos voisins & confederez; & qui font
partie de l'edifice de vostre republique: Et si
vous souffrez que l'on continuë l'vsurpation
de leurs passages & la construction des Forts
qui se bastissent sur vos confins, & donnent
l'ouuerture & l'entrée dans vos Estats: Le
craints & redoute pour vous, magnifiques Sei-
gneurs, que ces maux (qui en leur commen-
cement seroient faciles à guerir) ne fassent
avec succession de temps, & par la negligen-
ce des remedes, si grand progres, qu'il ne soit
plus en vostre puissance d'y remedier, &
qu'ils n'attirent apres soy quelque perilleu-
se decadence à la liberté & seureté de vostre
Republique.

Et si vous ne faites la reflexion que vous de-
uez sur les considerations que ie vous repre-
sente, le moindre mal qui vous en puisse ar-
riuer sera, que la quantité de fortresses que
l'on bastira sur vos limites, & le renfort des
garnisons que l'on y establira, vous tiendront
en continuelle inquietude de quelque surpri-
se & inuasion; Et vous engageront en de
longues & grandes despenses, dont vous
pourriez tout d'un coup vous descharger par

1629_0812.jpg



1629_0813.jpg

Le Mercure François. 813

plus sain & entier parmy eux, se mettra d'autant plus courageusement de la partie, qu'il a tout fraîchement esprouvé la difference qu'il y a entre vne douce liberté, & vne miserable seruitude; & avec l'ayde de vos bons offices ramenera sans doute le reste à son deuoir & à vne solide reünion du corps de vostre commune Republique.

Or magnifiques Seigneurs, puis que vous sentez le mal de vos voisins & le vostre: puis que vous cognoissez que l'on veut sapper & miner les fondemens de vostre liberté, en y iettant vne eau de départ & de diuision: puis que vous voyez comme dans vn miroir l'estat & la condition des Grisons vos alliez, que par l'occupation de leurs passages, & par l'establissement d'une garnison en leur ville principale sont aujourdhuy reduits au point d'une deplorable captiuité; Et non pour autre cause, que pour s'estre separez de vous, & n'auoir recouru avec confiance au secours qu'ils se pouuoient promettre de vostre puissance, courage & fidelité: Il est de vostre sagesse & preuoyance de rechercher les remedes utiles & necessaires, non seulement pour empescher que le mal ne fasse plus grand progres, mais aussi pour l'estouffer & esteindre, s'il est possible, en sa naissance.

Surquoy ie suis obligé de vous dire, que le plus salutaire moyen pour paruenir à ce but en la conioncture des affaires presentes, doit venir de vous mesmes, vous vnissant estroitte-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan